

Élection présidentielle en Pologne, 4 juillet 2010

RÉSULTATS 2^e tour

Bronislaw Komorowski est élu Président de la République de Pologne

Bronislaw Komorowski (Plateforme civique, PO) a été élu Président de la République de Pologne à l'issue du 2^e tour de l'élection présidentielle le 4 juillet. Le maréchal (président) de la Diète, Chambre basse du Parlement, et de ce fait, Chef de l'État par intérim depuis la mort accidentelle du Chef de l'État sortant Lech Kaczynski le 10 avril dernier, a recueilli 53,01% des suffrages et devancé son adversaire, Jaroslaw Kaczynski (Droit et justice, PiS), frère jumeau du Président sortant, et ancien Premier ministre (2006-2007), qui a obtenu 46,99% des voix. La participation s'est élevée à 55,29%, soit + 1,3 point par rapport au 1^{er} tour le 20 juin dernier.

« Aujourd'hui, la démocratie l'a emporté, notre démocratie polonaise » a déclaré Bronislaw Komorowski. « Les divisions sont un élément inséparable de la démocratie. Mais j'ai l'impression que ces différences, ces divisions, cette douleur de la division sont trop grandes. Il y a un travail important à faire pour que ces divisions ne nous empêchent pas de coopérer, n'entravent pas la construction d'une entente nationale. Il est important de ne pas fomenter de divisions mais de bâtir un sens de l'unité » a-t-il ajouté dans un discours insistant sur la nécessité du dialogue et de la coopération. « Nous remercions tout le monde d'autant plus que cela a été une campagne inhabituelle, organisée dans l'ombre d'une catastrophe » a conclu le vainqueur du scrutin

Jaroslaw Kaczynski a très tôt reconnu sa défaite. « Il me faut faire ce que la politesse impose, à savoir féliciter le vainqueur. Je félicite donc Bronislaw Komorowski » a-t-il déclaré dès l'annonce des premiers résultats. « C'est un paradoxe que cette élection présidentielle ait un vainqueur mais pas de perdant. Il y a quelques mois, en effet, Jaroslaw Kaczynski et Droit et justice n'auraient pu espérer un tel soutien » analyse Jacek Wasilewski, professeur à l'École supérieure de psychologie sociale de Varsovie. En effet, bien que battu, Jaroslaw Kaczynski a cependant réussi une remontée

impressionnante, mettant en danger le favori du scrutin et remporté un résultat très honorable, adoptant un nouveau discours de modération et de tolérance pour tenter de rallier les électeurs centristes.

Bronislaw Komorowski, dont le slogan était « l'entente est constructive », a joué la carte du rassemblement pour ce scrutin et a répété que son élection mettrait fin à la cohabitation entre le gouvernement du Premier ministre Donald Tusk (PO) et l'opposition conservatrice. Il avait appelé les Polonais à « choisir une Pologne du XXI^e siècle et pas celle qui tourne le dos à l'avenir et reste concentrée sur l'histoire ».

L'élection de Bronislaw Komorowski est importante pour l'économie polonaise. Le nouveau Chef de l'État a promis de poursuivre la libéralisation de l'économie et de travailler avec le gouvernement pour mettre en place les réformes nécessaires au pays. Le gouvernement de Donald Tusk prévoit également de faire adopter l'euro par la Pologne d'ici cinq ans environ. Les débats de l'entre deux tours ont principalement porté sur les questions sociales, la santé publique et les modalités du retrait des troupes polonaises d'Afghanistan. Sur ce dernier point, Bronislaw Komorowski a promis de rapatrier les 2 600 soldats polonais stationnés dans le pays d'ici 2012.

Élection présidentielle en Pologne 20 juin 2010 (1^{er} tour) et 4 juillet (2^{ème} tour)

« Il est assez aisé de prévoir ce qui va se passer sous une Présidence de Bronislaw Komorowski. Il va coopérer avec le gouvernement et ils vont pouvoir commencer les réformes. Peut-être pas tout de suite mais la direction est fixée » analyse le politologue de l'université de Varsovie, Olgierd Annusewicz.

En Pologne, le gouvernement conduit la politique de la nation, le Président de la République dispose d'un droit de veto que la Diète, Chambre basse du Parlement, ne peut rejeter qu'à la majorité des 3/5^e, par un vote qui doit intervenir en présence d'au moins la moitié des députés. Le Chef de l'État peut également décider seul de la tenue d'un référendum.

Agé de 58 ans, Bronislaw Komorowski, historien de formation, a été dans sa jeunesse un militant anticommuniste. Engagé dans les forces de l'opposition démocratique, il est emprisonné en 1981 pour avoir organisé une manifestation contre le pouvoir en place. Après la chute du communisme, il est élu au Parlement sous

l'étiquette de l'Union démocratique en 1991 et 1993. Cinq ans plus tard, il est réélu sous l'étiquette Action électorale de solidarité (AWS). Nommé ministre de la Défense nationale en 2000 dans le gouvernement de Jerzy Buzek, il occupera cette fonction un an avant de quitter le Parti conservateur-populaire (SKL) dont il était devenu membre et de rejoindre la Plateforme civique (PO). Bronislaw Komorowski redevient député à Varsovie et vice-président de la Diète, Chambre basse du Parlement, à l'issue des élections législatives du 25 septembre 2005. Il sera finalement désigné maréchal (président) de la Diète à l'issue du scrutin du 21 octobre 2007. C'est en cette qualité qu'il devient, le 10 avril dernier, Président de la République par intérim après la mort accidentelle du Chef de l'État, Lech Kaczynski.

Un scrutin régional est prévu en Pologne d'ici quelques mois (automne 2010) et les prochaines élections législatives auront lieu en octobre 2011. La Plateforme civique (PO) dispose donc de peu de temps pour mettre en place les indispensables réformes touchant les fi-

Résultats de l'élection présidentielle des 20 juin et 4 juillet 2010 en Pologne

Participation : 54% (1^{er} tour) et 55,29% (2^e tour)

Candidats	Pourcentage des suffrages recueillis	Pourcentage des suffrages recueillis (2 ^e tour)
Bronislaw Komorowski (Plateforme civique, PO)	41,2	53,01
Jaroslav Kaczynski (Droit et justice, PiS)	36,7	46,99
Grzegorz Napieralski (Alliance de la gauche démocratique, SLD)	13,7	
Janusz Korwin-Mikke (Liberté et règne du droit, WiP)	2,5	
Waldemar Pawlak (Parti paysan polonais, PSL)	1,8	
Andrzej Olechowski (indépendant)	1,4	
Andrzej Lepper (Autodéfense de la Pologne-Samoobrona, S)	1,3	
Marek Jurek (Droit de la République de Pologne, PR)	1	
Boguslaw Zietek (Parti du travail, PPP)	0,2	
Kornel Morawiecki	0,1	
Jan Pyszko (Organisation de la nation polonaise-Ligue polonaise)	10 371	
Adam Slomka (Confédération polonaise-liberté et travail)	8 895	

Source : Site internet de la Commission électorale polonaise (<http://wybory2010.pl>)

nances publiques, la fiscalité, les retraites ou encore le système de santé dont a besoin la Pologne. Pour reprendre les mots de Jerzy Borowczak, qui fut l'un des organisateurs de la grève du 14 août 1980 sur les chantiers navals de Gdansk et qui aboutit à la légalisation du syndicat Solidarité, l'élection de Bronislaw Komorowski fait de la Pologne « un État normal qui ne regarde plus en arrière ».

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE LA FONDATION

Observatoire des élections en Europe – Élection présidentielle en Allemagne, 30/06/2010

L'influence des eurodéputés français au Parlement européen : état des lieux un an après les élections européennes - Question d'Europe n°175 et 176 - 5/07/2010 - Thierry Chopin, Camille Lépinay

L'Europe des coopérations volontaires ou comment donner une nouvelle impulsion à l'Europe...

Note N°47 – Mai 2010 – Pierre Fauchon, François Sicard

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.